

Compagnie du Hasard Objectif

Comme une mouette

d'après l'adaptation de La Mouette (Tchekhov) par Marguerite Duras

Création mars 2026

CDN Normandie-Rouen



Comme une mouette

Mise en scène et réécriture Sara Llorca

Jeu Adrien Guiraud, Sara Llorca, Benoît Lugué, Antonin Meyer-Esquerré, Emma Prin

Musique Benoît Lugué

Aides à la dramaturgie Mikaël Gravier, Thierry Morand

Régie générale, création de l'espace Guillaume Honvault

Son Quentin Fleury (Soundtrip)

Lumière Stéphane « Babi » Aubert

Administration et production Louise Deloly

Production Compagnie du Hasard Objectif

Coproduction (en cours) CDN Normandie-Rouen, Maison de la Culture de Bourges

Soutiens création (en cours) La Colline - Théâtre National, Théâtre du Rond-Point, La Fabrique de Sigy

Soutiens laboratoires DRAC Normandie (jumelage-résidence), Fonds d'insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB / ESAD,, coopération « Itinéraire d'artiste(s) » développée par l'association *Au bout du plongeur*, la Chapelle Derez, le CDN de Normandie-Rouen, la Fonderie au Mans et les Fabriques, Laboratoire(s) Artistique(s), financée par Rennes-Métropole, la ville de Brest, le CDN de Normandie-Rouen, la Ville de Nantes et la région Bretagne

Création : 03 mars 2026 au CDN Normandie-Rouen

Adaptation

L'adaptation de *La Mouette* par Marguerite Duras, faite de coupes et de réécriture, a donné l'élan à Sara Llorca d'aller plus loin. Avec son équipe, elle taille dans le vif et resserre ainsi l'action : *Comme une mouette* est une pièce pour **cinq interprètes**, quatre comédien·ne·s et un musicien.

C'est l'histoire d'Irina Nikolaevna Arkadina, une actrice célèbre qui veut se croire toujours jeune, et dont le fils est un jeune écrivain révolté. C'est l'histoire de Nina Mikhaïlovna Zarechnaïa, une jeune fille de la campagne qui rêve de gloire et d'amour, et qui tombe dans les filets d'un écrivain à la mode. C'est l'histoire de Boris Alexéevitch Trigorine, un écrivain à la mode qui séduit une jeune fille de la campagne, par désœuvrement. C'est l'histoire de Constantin Gavrilovitch Treplev, un jeune écrivain révolté qui perd sa muse et, du même coup, sa raison de vivre.

Dans la pièce, la passion et les désirs contradictoires des quatre artistes se heurtent et se fracassent. C'est cruel, mais c'est drôle aussi. Tchekhov qualifiait d'ailleurs sa pièce de comédie, malgré son issue tragique.

Comme une mouette est **une farce** tout au long des trois premiers actes. Au dernier acte tout bascule, **le drame surgit et ravage tout**.

La jeunesse de Constantin et Nina est sacrifiée, sur l'autel du théâtre, et cela ne semble gêner ni Irina ni Boris. Est-ce une critique sociale ? Une critique de la famille ? Une façon de se moquer des artistes, de les ridiculiser ?

Le succès, a-t-il un prix ? L'ambition et l'amour sont-ils compatibles ? Comment "s'accomplir" ?

La jeunesse et la vieillesse doivent-elles toujours s'affronter ?

A ces questions à l'allure intemporelle, qui traversent le parcours du quatuor, se greffent d'autres interrogations, mues par une lecture moderne :

Quelle place ont les artistes dans la société ? Sont-ils "essentiels" ?

Être mère et être actrice, est-ce compatible ?

Comment différencier la séduction de l'emprise ?



Une troupe d'acteur·rice·s

L'action circonscrite à ces quatre êtres permet de développer leurs relations qui oscillent, et tout ce qui les lie : l'**admiration**, la **jalousie**, l'**amour**... Pour déployer ces notions avec fluidité, un travail de recherche au plateau précède *Comme une mouette*. Au cours de laboratoires, les interprètes ont noué un dialogue fécond avec les personnages.

Sara Llorca tiendra le rôle d'Irina. Deux acteurs chevronnés s'empareront des rôles de Constantin et Boris : **Antonin Meyer-Esquerré** (vu chez Lorraine de Sagazan, Frédéric Béliet-Garcia) et **Adrien Guiraud** (vu chez Cyril Teste). **Emma Prin**, une jeune actrice qui a été l'élève de Sara à l'ESAD complètera la distribution et tiendra le rôle de Nina. Enfin, **Benoît Lugué**, fidèle compagnon de la compagnie, incarnera Sorine, personnage muet, au piano.

Pendant la représentation, le quatuor joue avec les **frontières du réel** pour flouer le public. Les comédien·nes portent tantôt les masques de leurs personnages, et tantôt s'en affranchissent pour redevenir eux-mêmes, portés par l'espace du théâtre - le plateau aussi bien que la salle, qu'ils investissent tour à tour.

Ce jeu donne au spectateur une **sensation d'entre-deux permanent** : est-ce vrai ? une fiction ? est-ce la vie des acteur·rice·s que je vois sur scène ? le texte est-il improvisé ?



Musique

Compositeur de la musique des pièces de Sara Llorca depuis 2013, Benoît Lugué délaisse cette fois la basse électrique pour faire du **piano acoustique** l'instrument de cette nouvelle création. Joué en direct au plateau, un piano droit **sur roulettes** circule dans l'espace.

Les compositions originales de Benoît s'inspirent de l'univers de Nils Frahm ou d'Olafur Arnalds, entre **néoromantisme**, **folklore imaginaire** et **influences transe électro**. L'imaginaire de Benoît se nourrit également des compositeurs russes du XIXème, contemporains de Tchekov (Tchaïkovski, Rubinstein, Rachmaninov...).

Benoît Lugué tient le rôle de **Sorine**, personnage muet, en fauteuil roulant. Il est le témoin privilégié du drame en train de se dérouler. Il **joue des pièces mélancoliques**, et se fait **chahuter par les acteur·rice·s** qui veulent de la gaieté, du fun. Ils lui donnent des ordres, lui passent des commandes, chantent avec lui parfois, et suspendent leur jeu pour l'écouter de toutes leurs oreilles.

La musique accompagne **l'oisiveté**, la vacuité de la vie de ces artistes en vacances à la campagne, loin des bruits et de l'agitation de la ville.

Elle prend en charge certaines **transitions**, indique les **ellipses** de temps.

Enfin, la musique annonce, par touches, **le drame qui vient**.

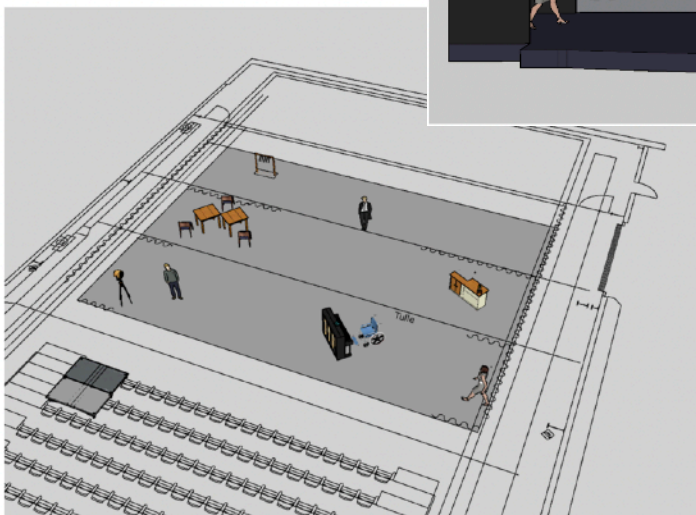


Espaces

Alors que les interprètes prennent en charge la comédie, les **lumières** se chargent des signes avant coureur du désastre final. Telle une marée noire qui envahit le plateau par instant, la lumière amène ses atmosphères froides, crée des **contrepoints** aux moments des transitions, entre deux scènes ou entre deux actes.

Le **plateau** est fractionné grâce à un **tulle**, tantôt opaque tantôt transparent. Il délimite le proscenium et rapproche les acteur-ice-s du public. Certaines scènes d'intimité sont jouées derrière, dans un jeu de transparence.

A la fin du spectacle, le tulle disparaît, le lointain du plateau surgit, **l'espace est totalement vide** et il ne subsiste que le minuscule bureau de Treplev, qui semble abandonné.



La **salle** est aussi un espace de jeu, notamment au premier acte, au moment du « petit théâtre de Treplev ». Pendant toute la représentation, elle est une zone de **recul** pour mieux observer la cage de scène, dans une mise-en-abîme simple et efficace.

Costumes

La pièce est coupée en deux : les trois premiers actes se déroulent sur **quelques semaines d'été**. Les tenues légères et fleuries sont de mise. Au quatrième acte, **l'hiver surgit**. Deux ans sont passés. Nina est brisée, Constantin est à quelques heures du suicide.

EQUIPE

Sara Llorca mise en scène / IRINA

Depuis sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (2009), Sara joue sous la direction de Wajdi Mouawad, David Lescot ou encore David Bobée.

A partir de 2012, avec la compagnie du Hasard Objectif, elle développe ses propres créations, et bénéficie de plusieurs partenariats sur le territoire national (notamment le Théâtre 71 Malakoff, le CDN de Nancy-Lorraine, la Halle aux grains - SN de Blois, ou encore la MC93 à Bobigny). Elle a été marraine de la promotion 2020 de l'ESAD.

De 2011 à 2015, elle est chanteuse dans le groupe Les Indolents. Elle poursuit ses expériences musicales, notamment dans le projet *Cycles* de Benoît Lugué. En 2023, elle met en scène le spectacle d'Arthur H pour sa tournée « La vie ».

Elle est collaboratrice artistique pour la création d'Adama Diop, *Fajar ou l'odyssée de l'homme qui rêvait d'être poète* (2024).

Sara Llorca s'engage aussi dans des projets d'action culturelle, notamment portés par le Théâtre National de la Colline, la MC93 ou encore le Théâtre National de l'Odéon. Avec sa compagnie, elle développe un travail régulier auprès des publics de Seine-Maritime. Elle dirige également un lieu de création pluridisciplinaire : La Fabrique de Sigy.



Antonin Meyer Esquerré BORIS

Antonin entre au CNSAD en 2006.

Il y joue dans deux mises en scène de Sara Llorca : *Tambours dans la nuit* de Brecht et *Les deux nobles cousins* de Shakespeare.

Dès la sortie de l'école en 2009, il s'engage dans une création collective : « Le Laboratoire chorégraphique de rupture contemporaine des gens ».

Entre 2013 et 2016, il retrouve Sara Llorca et travaille à ses côtés autour de *4:48*, *Psychose* de Sarah Kane.

En 2015, il rejoint la compagnie de la Brèche / Lorraine De Sagazan où il joue dans une adaptation de *Démon* de Lars Noren, puis dans *Maison de Poupée* d'après Ibsen, *L'absence de Père* d'après Tchekhov et *Un sacre*.

En 2018, il rencontre Florian Pautasso et joue dans sa création *Notre Foyer*. En 2019, il joue dans la mise en scène de Frédéric Bélier Garcia le rôle de Stephan dans *Détails* de Lars Noren.

Emma Prin NINA

Après une formation à l'École des Beaux-Arts de Tourcoing ainsi qu'au conservatoire à rayonnement régional de Lille, Emma intègre l'École supérieure d'Art Dramatique de Paris en 2017. Elle a, entre autres intervenants, Cédric Gourmelon, Igor Mendjisky, Pierre Maillet et Sara Llorca - qui dirigera sa promotion tout au long des trois années de formation, sur un travail autour du mythe de Dom Juan, travail qui aboutira à un spectacle : *Dom Juan Remix* d'après Molière, joué au théâtre de la Cité Internationale en 2020.

En parallèle de son activité d'actrice, Emma est photographe.

En 2024, elle signe la mise en scène d'Hématome(s), un spectacle jeunesse, co-produit par la comédie de Béthune (projet sélectionné par l'Incubateur 2022-2024).



Adrien Guiraud CONSTANTIN

Adrien se forme pendant trois ans au conservatoire du 5ème arrondissement de Paris, puis de 2011 à 2014 à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM).

En sortant d'école, il joue dans *Reste(s)* mis en scène par Laureline Le Bris-Cep et *Transition* de Vincent Steinebach. En 2016, il travaille avec Cyril Teste sur *Crtl-X* de Pauline Peyrade et Christelle Harbonn sur *La Gentillesse*. Entre 2018 et 2020 il joue dans *Partez devant* (Laureline Le Bris-Cep), *Jusqu'ici tout va bien* du (mes collectif Le Grand Cerf Bleu) et *En réalités* (Alice Vannier). Il retrouve Christelle Harbonn sur *Epouse-moi, tragédies enfantines*.

En 2020 et 2021 il joue dans *Nos Solitudes* de Delphine Hecquet, *Les Premiers* (Rodolphe Dana et Katja Hunsinger).

En 2022 il retravaille avec Alice Vannier sur *La Brande, arrière-pays des insensés*. Il retrouve Cyril Teste en 2023 pour un téléfilm Arte et le spectacle *Sur l'autre rive*.

En 2025 il jouera dans une adaptation de *Manières d'être vivant* de Baptiste Morizot mis en scène par Clara Hédouin.

Au cinéma, il joue entre autres sous la direction de Cyril Teste (*Imago*, *Sur l'autre rive*), Aurélie Reinhorn (Raout Pacha, S.C.A.L.P) et Sophie Beaulieu (Salem).





Benoît Lugué Création musicale / SORINE

Musicien, chanteur et compositeur, Benoît Lugué a commencé très jeune. D'abord le piano, puis la guitare et la basse. Les racines bretonnes et la transe du pays se sont mélangées à des années de grooves et mélodies tous azimuts : le jazz rock contemporain (Guillaume Perret, Pierrick Pédrion, Matthis Pascaud), le hip hop (0800), la chanson (Gérard Watkins, Estelle Meyer), l'électro (Electro Symphonic Project).

Après son premier album solo en 2016 (*Cycles*), il fonde BAKOS en 2017.

Depuis 2012, au théâtre et à la danse, il a signé la musique des six dernières créations de la metteuse en scène Sara Llorca : *4.48*, *Psychose* de Sarah Kane, *Les Bacchantes* d'Euripide, *Dom Juan Remix* d'après Molière, *La Terre se révolte* de Sara Llorca & Omar Youssef Souleimane, *Yala*, *Fille de roi*. Benoît a aussi travaillé avec DeLaVallet Bidiefono, Wajdi Mouawad et Guillaume Séverac-Schmitz.

Il co-dirige La Fabrique de Sigy, lieu de création interdisciplinaire en milieu rural.

Guillaume Honvault Scénographie et régie générale

Guillaume intègre le monde du spectacle vivant et du court métrage en 2007, après avoir consacré des années à la plongée sous-marine en tant qu'éducateur puis s'être confronté à multiples expériences professionnelles dans des domaines variés.

La rencontre avec les équipes du festival d'Avignon l'ouvre professionnellement au milieu de la culture ; et il devient régisseur de spectacle vivant, directeur technique de festival de courts-métrages, concepteur et scénographe de décors.

Il intègre par la suite des compagnies de théâtre aux projets multiples : spectacles, élaboration et coordination de projets tel que des réhabilitations de lieux insolites dans le but de proposer des alternatives d'accueil, de création.

C'est sur la création *Fajar, ou l'odyssée de l'homme qui rêvait d'être poète* d'Adam Diop, où il occupe la fonction du régisseur général, qu'il rencontre Sara Llorca et qu'ils commencent à élaborer ensemble l'espace de *Comme une mouette*.



Compagnie du Hasard Objectif

Sara Llorca crée la Compagnie du Hasard Objectif en 2012 à Paris.

Pour chacune de ses créations, Sara Llorca s'entoure d'artistes issus des autres disciplines, afin d'explorer concrètement les limites de la théâtralité. Le geste de mise en scène engage un dialogue organique entre les arts. La musique, notamment, est omniprésente dans tous les spectacles.

Après les mises en scène *4.48 Psychose* de Sarah Kane (2014), *Les Bacchantes* d'Euripide (2017) et *Dom Juan Remix* d'après Molière (2020, avec les élèves de l'ESAD Paris), Sara Llorca devient autrice pour *La Terre se révolte* (2020) qu'elle co-écrit avec le poète syrien Omar Youssef Souleimane puis pour *Yala* (2022) dont elle partage la création avec les musiciens Benoît Lugué et Armel Malonga et le chorégraphe DeLaVallet Bidiefono. Elle signe le texte de son dernier spectacle, *Fille de Roi*, forme théâtre/musique puisant dans *Le Roi Lear* de Shakespeare.

Depuis 2020, la compagnie est basée en Seine-Maritime (76).

Cette implantation correspond au développement de son activité artistique, et s'accompagne d'un investissement sur le territoire et auprès de ses publics.

La Fabrique de Sigy



En 2023, La Fabrique de Sigy, lieu de création pluridisciplinaire en milieu rural voit le jour à Sigy-en-Bray. Elle est dirigée par les deux artistes Sara Llorca et Benoît Lugué. Ils y accueillent des compagnies et ensembles musicaux pour des résidences, en même temps qu'ils développent des projets aux côtés de partenaires du tissu local, pour favoriser l'accès à une offre culturelle et à la pratique artistique.



Direction artistique

Sara Llorca sarallorca@hotmail.fr | +33 (0)6 12 56 61 39

Régie générale

Guillaume Honvault guillaume.honvault@hotmail.fr | +33 (0)6 70 16 05 55

Administration de production

Louise Deloly compagniehasardobjectif@gmail.com | +33 (0)6 59 51 64 67

Diffusion et accompagnement

Sergine Gallenne sarallorca.diffusion@gmail.com | +33 (0)6 62 86 25 85

Crédits photos : Raphaël Treiner

www.sarallorca.com/

www.facebook.com/compagnieho/
www.instagram.com/sarallorcacieho/